

BTP et construction Industrie

 **DL Entreprises** >

Commerces et services

Agroalimentaire Distribution

Haute-Savoie

Transport routier : l'écosystème se mobilise pour verdir l'activité

Lors d'une matinée dédiée à la décarbonation organisée par le Medef Haute-Savoie, à Saint-Pierre-en-Faucigny, des dirigeants se sont réunis pour trouver des pistes afin de décarboner leurs activités de transport.

Isabelle Corbex - 29 mars 2025 à 18:45 - Temps de lecture : 4 min



Les transports Megevand et Prabel ont réuni dans les locaux de ce dernier, les acteurs du transport routier autour de leur activité pour réfléchir à la décarbonation. Photo Le DL /I.C.



Toute l'actualité business de la région est dans **DL Entreprises**. Inscrivez-vous à la newsletter pour recevoir chaque jour notre sélection en Rhône-Alpes.

En savoir +

« Faire notre métier, amener la marchandise à bon port, en respectant l'environnement » : voilà l'objectif de Sébastien Prabel, directeur des transports Prabel. Aux côtés des transports Megevand, les dirigeants ont posé le cadre vers lequel les deux sociétés doivent tendre, à l'occasion d'une matinée dédiée à la décarbonation organisée par le Medef Haute-Savoie. L'objectif, fixé au niveau européen, est de diminuer de 55 % les gaz à effet de serre (GES) d'ici 2030 par rapport à un référentiel de 2019, avant la date fatidique de 2050 où le secteur du transport routier devra être neutre en carbone.

Si l'on entend beaucoup parler de verdissement de la flotte de véhicule avec la modernisation du parc, des énergies alternatives, de l'écoconduite, les deux sociétés mettent aussi en avant d'autres leviers. Elles en ont fait l'illustration à travers des témoignages de leurs clients, comme Arthur Raunicher, directeur de Promedif (fabrication de mobilier métallique). Il évoque tout d'abord la semi-remorque en débord sur ses quais. Elle optimise les opérations de logistique au sein de son entreprise avec un chargement au fil de l'eau, toute destination. Elle permet surtout d'éviter des déplacements de camions avec un chargement au maximum.

« Depuis 2024, 22 % de nos transports sont en HVO avec l'objectif d'atteindre les 100 % en 2030 », poursuit Arthur Raunicher. Il rappelle que le coût supplémentaire lié à ce carburant implique un effort financier du côté des transports Prabel, mais aussi un tarif client incluant cette option décarbonée. Côté clients, Promedif encourage la mutualisation des flux dans le cadre de ses livraisons sur une même destination, avec un maximum d'exploitation de la capacité de chargement des camions.

Les représentants de chez Somfy évoquent, eux, la mise en place de navettes à l'énergie verte, dont une assurant la tournée d'une douzaine de fournisseurs en Rhône-Alpes. La région Ouest, représentant 20 % des volumes français du fabricant de solutions domotiques, est desservie par le transport multimodal. Le rail prend le relais de la route de Lyon à Rennes. « 144 000 km économisés », détaille Tommy Foulon, en charge du projet transport de Somfy. Pourtant, la solution ne peut être appliquée partout en raison du manque d'infrastructures adaptées. Autre contrainte : cette solution rallonge d'une journée les délais de livraison.

La nécessaire fin « du tout, tout de suite »

Mathieu Nuzzo, technicien logistique chez Maped, rappelle qu'il faut « s'imprégner de la mentalité du délai plus long » pour relever le défi environnemental. La société parle avec expérience puisqu'elle a développé ses flux amont en train route ou train barge. Arthur Raunicher va dans son sens en évoquant la nécessaire fin du « tout, tout de suite ».

En conclusion, les acteurs de cet écosystème évoquent des changements d'habitude aussi bien en production pour charger pleinement les camions, que pour les clients en termes de délai et le transporteur en termes d'adaptabilité pour faire moins de kilomètres mais mieux.

A lire aussi DL Entreprises

[L'équipe municipale a inauguré sa nouvelle mairie](#)

[Êtes-vous un vrai amateur de viande ? Testez-vous avec ces huit affirmations](#)

[Nathalie Mathieu, William Guth, Damien Brunet... : les mouvements du jour](#)

Quelles énergies choisir ?

Lorsqu'on aborde la décarbonation des transports, la question des énergies alternatives au gazole est centrale, ce carburant étant responsable de 95 % des émissions de la filière. « Il n'y a pas une solution pour décarboner, affirme Laure-Anne Mounet, directrice commerciale adjointe d'Engie. La solution est dans le mix énergétique. »

Le HVO, déchets d'huile végétale transformés en carburant compatible avec la flotte diesel existante, est une première réponse avec une réduction de 90 % des émissions de CO₂.

L'électromobilité, la société des transports Megevand l'expérimente depuis un an. Confort de conduite, réduction du bruit... les atouts sont nombreux. Outre la presque suppression totale des émissions de CO₂, du puits à la route, il permet notamment l'accès sans contraintes aux ZFE et rend les livraisons nocturnes possibles. Louis Gauthier, directeur du développement, de l'ingénierie et de l'innovation d'ATMB, a d'ailleurs fait le point sur le maillage du réseau de recharge pour ce type de véhicules lourds. Il rappelle que les points de recharge seront une obligation en 2030 et évoque [l'expérimentation de l'e-road Mont-Blanc](#), alimentant les véhicules électriques en roulant. Si écologie et économie sont liées pour faire rouler les camions chargés, elles le sont aussi lorsqu'il est nécessaire de passer le cap de l'investissement dans ces véhicules. Les transporteurs ont besoin de se projeter sur le chiffre d'affaires correspondant à la durée de vie du véhicule, avec des contrats à plus long terme. « L'appel d'offres annuel, ça ne sert à rien », tranche Frédéric Megevand, directeur commercial et d'exploitation des transports Megevand.

Le GNV apparaît alors comme la solution mature pour verdir le transport routier avec une offre de véhicule large et variée. Le réseau de ce gaz, issu de la méthanisation des déchets organiques, est le plus répandu. Frédéric Megevand rappelle aussi l'importance d'avoir des stations à proximité de l'énergie consommée pour l'utiliser.

Si les transports Megevand se sont engagés à réduire leurs émissions de GES et polluants atmosphériques à travers le programme Eve, les transports Prabel ont quant à eux opté pour le bilan carbone afin de s'aligner aux démarches RSE de ses clients.

Économie

Vie des entreprises

